

Énergie

Taqa Morocco a des visées sur les marchés gazier et éolien



L'exercice 2014 aura été marqué par une amélioration du taux de disponibilité des unités 1 et 4 qui est passé de 89,7% en 2013 à 92% l'année suivante.

Le producteur privé d'électricité affiche de fortes ambitions pour le plan gazier et n'attend que la définition des modalités de sa mise en œuvre pour étudier les opportunités d'investissement. La filiale de l'émirati Taqa lorgne aussi le marché africain.

Le producteur privé d'électricité, Taqa Morocco, compte se positionner dans le mix énergétique du Royaume. Gaz naturel et éolien intéressent particulièrement le groupe, qui assure plus de 50% de la production d'électricité du pays. «Le Maroc a adopté une feuille de route pour le développement du gaz naturel liquéfié. C'est un projet qui nous intéresse puisque notre plan de développement s'inscrit dans l'accompagnement du mix énergétique du pays. Nous attendons que les modalités de mise en œuvre de ce plan gazier soient précisées pour étudier les opportunités offertes», affirme Abdelmajid Iraqui Houssaïni, président du directoire du groupe, sans livrer plus de détails.

Le marché africain attise également l'appétit de Taqa. La filiale de l'émirati éponyme étudie actuellement plusieurs projets d'investissement dans de nombreux pays du continent. Encore une fois, le président du directoire ne piperait mot sur les pays ciblés, encore moins sur la nature des projets à l'étude. «Nous sommes déjà présents au Ghana à travers notre maison-mère. Nous sommes en train d'étudier les opportunités d'investissements dans d'autres pays. Mais je ne peux vous donner pour le moment un calendrier précis des projets, puisque

cela ne dépend pas de nous», se contentera de dire M. Iraqui en marge d'un point de presse consacré à la présentation des résultats annuels du groupe, le 3 mars à Casablanca.

En 2014, Taqa a engrangé un chiffre d'affaires consolidé de 7,4 milliards de dirhams, en légère progression de 0,2% par rapport à l'exercice précédent. «Cette performance s'explique par l'effet conjugué d'une hausse du taux de disponibilité et d'une baisse des frais d'énergie», commente Omar Alaoui M'Hamdi, directeur général adjoint de la société. Le résultat net part du groupe, quant à lui, affiche une progression de 46% à 799 millions de dirhams. Notons que sur la base de ces performances, Taqa Morocco a décidé de distribuer un dividende de 22 dirhams par actions, en hausse de 124% par rapport à 2013.

Les unités de production du groupe ont assuré en 2014 une production globale de 13.511 GWh. L'exercice aura été marqué, selon le président du directoire, par une amélioration du taux de disponibilité des unités 1 et 4 de sa centrale thermique à Jorf Lasfar, qui est passé de 89,7 à 92%. «Nous avons réussi également l'intégration technique et opérationnelle des unités 5 et 6 avec un taux de disponibilité de 89,8%», fait valoir le DGA du groupe. L'évolution du cours en Bourse a été marquée par deux phases importantes. D'abord, une période de stabilité de plus de 6 mois (de l'introduction en décembre 2013 au détachement du dividende), puis une période de hausse de 7 mois avec une évolution du cours de plus de 47%. ■

Saïd Naoumi

La filiale de l'émirati Taqa étudie actuellement plusieurs projets d'investissement dans de nombreux pays africains.